

# Niger

Septembre 2022

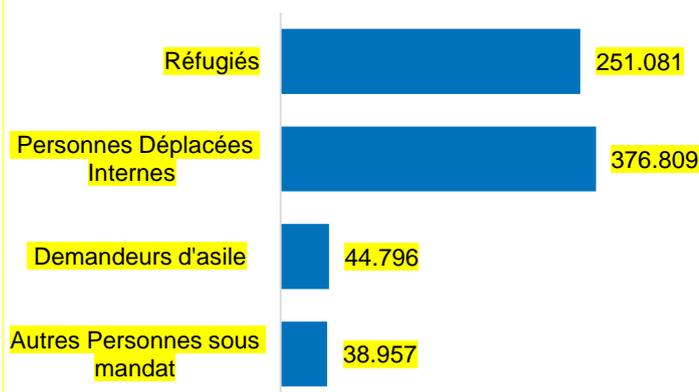
Le HCR appuie le gouvernement du Niger dans la conduite de l'**exercice de vérification physique** de tous les réfugiés et demandeurs d'asile. Cet exercice a débuté à Diffa en juin de cette année. En fin septembre, un total de **61.826 personnes** a été vérifié.

Le 29 septembre, un total de **179 réfugiés et demandeurs d'asile**, dont 112 hommes et 67 femmes, ont été évacués par le biais du mécanisme de transit d'urgence (MTE) de la Libye vers le Niger.

Dans le cadre du projet **de logements sociaux à Tillabéri**, un total de 1.859 maisons a été construites à ce jour, dont 1.244 à Abala, 577 à Ouallam et 38 à Ayorou.

## POPULATION RELEVANT DE LA COMPETENCE DU HCR AU 30 SEPTEMBRE

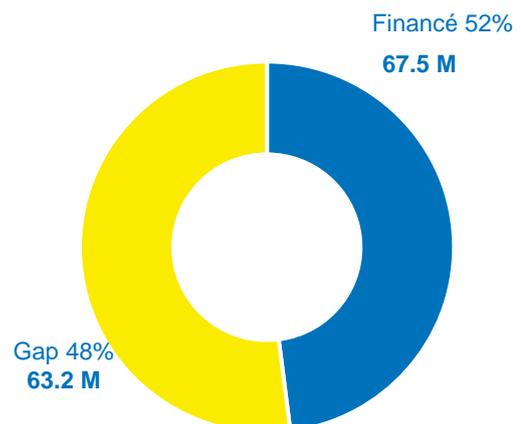
**251.081** réfugiés, **44.796** demandeurs d'asile, **376.809** personnes déplacées internes, **38.957** autres personnes relevant de la compétence du HCR. Le nombre total de personnes relevant de la compétence du HCR est de **711.642**.



## FINANCEMENT AU 29 SEPTEMBER OCTOBRE 2022

**USD 130,7 M**

Requis par l'opération du HCR en 2022



Le jeudi 29 septembre 2022, le HCR Niger a accueilli 179 réfugiés et demandeurs d'asile évacués de la Libye à travers le mécanisme d'évacuation d'urgence (ETM) © HCR / Jean Sebastien Josset

## Contexte opérationnel

En dépit de divers conflits dans certains de ses pays voisins, le **Niger a toujours gardé ses frontières ouvertes et est l'un des pays les plus hospitaliers au monde**, accueillant actuellement **251.081 réfugiés et demandeurs d'asile** dont 63% en provenance du Nigeria, 22% du Mali, 7% du Burkina Faso et 8% d'autres pays (Soudan, Erythrée, Somalie, Tchad, etc.). En outre, on compte plus de 376.000 personnes déplacées internes (PDI) et retournés nigériens (résidents de longue date au Nigeria, qui ont été contraints de fuir avec les réfugiés).

L'approche de l'intervention du HCR au Niger porte sur **la protection, l'assistance et la recherche de solutions** pour les personnes relevant de sa compétence, avec une attention particulière aux femmes, aux enfants et aux personnes ayant des besoins spécifiques guidés par **une approche communautaire**. Le HCR soutient également les autorités nigériennes dans la recherche de **solutions durables** pour les communautés déplacées au Niger .

## Contexte et principales réalisations

### Région de Tillabéri (Sahel)

Le HCR, avec le soutien du gouvernement nigérien, poursuit une stratégie d'intégration socio-économique des réfugiés maliens (65.026 en septembre 2022) dans leur environnement immédiat et une approche alternative aux camps dans la région de Tillabéri. Avec l'appui des acteurs de développement, les réfugiés maliens et les communautés d'accueil ont accès aux terres, aux logements et aux moyens de subsistance, tandis que les infrastructures nationales de santé, d'éducation et d'eau sont renforcées. Afin de renforcer la coexistence pacifique entre les différentes populations, le HCR vise à rassembler les populations par le biais de " zones communes ", telles que les magasins villageois, les pâturages, ainsi qu'à travers différents comités communautaires mixtes.

En septembre, le HCR et ses partenaires ont identifié et documenté **98 cas de protection de l'enfance** affectant 72 enfants réfugiés et 26 enfants déplacés internes dans la région de Tillabéri. En outre, les partenaires ont mené 15 sessions de sensibilisation sur les questions de protection de l'enfance, telles que l'importance de l'enregistrement des naissances, la santé, la scolarisation, les conséquences du mariage précoce/forcé, les droits de l'enfant et l'hygiène personnelle, touchant ainsi 1.449 personnes.

Le HCR et ses partenaires ont identifié et documenté **40 cas de violence basée sur le genre (VBG)** dans la région de Tillabéri. Il s'agit de neuf cas de mariage précoce/forcé, sept cas de dénis de ressources et d'opportunités, deux cas de viol, un cas de violence psychologique/émotionnelle et un cas d'agression physique. Par ailleurs, 1.295 personnes ont été sensibilisées sur les typos d'incidents de VBG et les services de prise en charge disponibles.

Du 17 au 19 septembre, dans le cadre du projet financé par les *Fonds des Nations unies pour la consolidation de la paix* intitulé "*Amélioration de la protection et de la sécurité communautaire des populations frontalières dans la région nord de Tillabéri*", le consortium HCR, ONUDC et OIM a organisé un événement communautaire à Abala. Cet événement a rassemblé tous les chefs de villages et de tribus, les acteurs humanitaires et les autorités pour discuter des stratégies de prévention des conflits dans cette région.

Du 22 au 23 septembre, le HCR a organisé une session de formation sur la **protection internationale dans le contexte des mouvements mixtes** pour les autorités gouvernementales et les acteurs de la

protection dans la région de Tillabéri. La session a réuni 20 participants dont le préfet de Gothèye, huit maires, huit directeurs départementaux, des officiers d'état civil, des humanitaires et des agents de la protection civile.

Pour **renforcer la coexistence pacifique entre les réfugiés et les populations d'accueil**, le bureau du HCR à Ouallam a organisé un match de football entre de jeunes réfugiés et des jeunes étudiants de la ville de Ouallam. Le vainqueur a été désigné par l'association *J'aime ma commune* avec le soutien du HCR.

ADES, un des partenaires du HCR au Niger, a organisé une session de **formation sur la transformation des aliments et la fabrication de savon liquide au bénéfice de 20 femmes membres d'un groupe qui travaille dans le jardin maraîcher de Ouallam**. A l'issue de la formation, un kit composé de deux marmites, de tasses, de nattes, de sacs de mil, de bassines et d'épices, ainsi que des produits utilisés pour la fabrication du savon liquide ont été remis au groupe. Le **jardin maraîcher de Ouallam** est une initiative lancée en avril 2020 par le HCR, où les femmes ont appris à irriguer leurs plantes au goutte-à-goutte pour minimiser l'évaporation et préserver les rares ressources en eau.

**551 réfugiés et 795 membres de la communauté d'accueil** ont bénéficié de consultations médicales dans les établissements de santé soutenus par le HCR. Parmi eux, **47 ont été évacués** vers des établissements de santé régionaux. Au total, 194 femmes ont été reçues pour des consultations prénatales et 108 accouchements ont été assistés.

Le 9 septembre, le partenaire de mise en œuvre CIAUD a fourni une **assistance en espèces à 50 ménages extrêmement vulnérables de demandeurs d'asile du Burkina Faso**, qui avaient trouvé refuge dans la ville de Téra. Ces personnes avaient fui à la suite de l'attaque de Seytenga du 11 juin 2022, qui a causé la mort de 80 personnes et entraîné d'importants mouvements de population au Burkina Faso et dans la région de Tillabéri au Niger.

Dans le cadre du projet de **logements sociaux à Tillabéri, un total de 1.859 maisons a été construites à ce jour, dont 1.244 à Abala, 577 à Ouallam et 38 à Ayorou**. En outre, le HCR et ses partenaires ont accordé des parcelles sociales à 2.195 ménages dans la région de Tillabéri. En outre, le projet a employé 8.130 personnes dans la production de briques et 4.595 dans la construction de maisons.



Maisons sociales construites sur le site urbanisé de Ouallam © HCR/ Moustapha Djibrilla

## Région de Tahoua

Au cours de la période en revue, **3.899 ménages de réfugiés (20.628 individus)**, qui vivaient dans l'ancienne zone d'accueil des réfugiés (ZAR), étaient répartis dans 26 villages d'accueil dans les départements de Tillia et Tassara. En outre, le **ministère de l'Action humanitaire a enregistré 7.966 ménages de personnes déplacées internes, soit 52.594 individus**, dans la même zone.

Depuis janvier, **10.608 Maliens** sont nouvellement arrivés dans la région de Tahoua. Un total de **5.361 demandeurs d'asile nigériens et 3.465 retournés nigériens** ont été enregistrés du 15 au 26 mai par le HCR et ses partenaires. Au 30 septembre, un total de **16.431 demandeurs d'asile nigériens et 3.465 retournés nigériens** avaient été enregistrés au niveau 1 par le HCR et ses partenaires, y compris le partenaire gouvernemental, la Direction régionale de l'état civil (DREC). En outre, 14.152 demandeurs d'asile étaient en attente d'enregistrement dans les départements de Madaoua, Konni et Bagaroua.

En raison de la saison des pluies, le HCR a **distribué des articles non alimentaires et des vêtements d'occasion aux nouveaux arrivants** qui s'étaient réfugiés dans les villages d'Intarikmat, Tagalate, Tillia et Telemcess. Un total de 3.808 kits d'abris, 151 seaux, 371 kits pour bébés et 27.794 savons ont été distribués à 1.787 ménages de 11.799 personnes.

Du 7 au 8 septembre, le HCR en collaboration avec le ministère de la Promotion de la femme et de la protection de l'enfant a organisé des sessions de formation à l'attention des acteurs étatiques et non étatiques dans les régions de Tahoua et Tillabéri. Les sujets abordés comprenaient la **protection et la prévention de l'exploitation et des abus sexuels (PSEA)**.

Par ailleurs, les partenaires du HCR ont reçu 3.131 personnes pour des **consultations médicales**, dont 1.227 réfugiés, 1.276 déplacés internes et 628 membres de la communauté hôte. En outre, neuf cas critiques ont été évacués vers l'hôpital régional de Tahoua.



Inscription d'enfants réfugiés maliens à l'école primaire de Gueben Zogui dans la ville de Tahoua © / HCR

Le HCR et ses partenaires ont mené plusieurs séries de **campagnes de sensibilisation sur la coexistence pacifique**, les droits et devoirs des citoyens et la lutte contre la stigmatisation des communautés minoritaires dans les villages de Tillia, Tassara et Maikourou, touchant 1.340 personnes.

Plus de 5.000 personnes ont été touchées par les campagnes menées par le HCR et ses partenaires ADKOUL et APBE sur la

**protection des enfants, la prévention, la violence sexiste, la protection des personnes ayant des besoins spécifiques et le renforcement de la coexistence pacifique** à Tillia, Telemcess, Bangui et dans d'autres villages voisins.

## Région de Diffa

À ce jour, environ **318.617 personnes déplacées de force** vivent dans la région de Diffa (dont 130.023 réfugiés, 149.491 personnes déplacées internes, 35.491 retournés nigériens et 3.612 demandeurs d'asile). Plusieurs de ces personnes ont été déplacées plus d'une fois. La plupart vivent dans des sites spontanés ou avec des communautés d'accueil. La population réfugiée a continué d'arriver au camp de Sayam Forage en provenance du Nigéria, mais aussi dans d'autres sites d'accueil de la région de Diffa, en quête d'assistance et de sécurité. **La population du camp de Sayam Forage s'élève à 35.137 personnes.** L'eau potable est disponible pour la population grâce à la construction de trois stations de pompage, ainsi que par le biais du transport de l'eau par camion et des abreuvoirs pour le bétail, avec une consommation moyenne de 14 litres / personne / jour.

**4.463 réfugiés** ont bénéficié de consultations médicales au centre de santé de Sayam Forage. **144 d'entre eux ont été placés en observation** et **60 ont été référés** vers des structures sanitaires régionales. Un total de 263 femmes a été reçues pour des consultations prénatales et 79 naissances ont été assistées dans le même centre de santé.

Le HCR soutient le gouvernement du Niger dans la conduite de **l'exercice de vérification physique** de tous les réfugiés et demandeurs d'asile au Niger. Cet exercice a débuté à Diffa en juin de cette année. A ce jour, un total de **61.826 personnes**, dont 52.850 réfugiés, 289 demandeurs d'asile et 8.687 autres, y compris des rapatriés nigériens, ont été vérifiées. L'exercice est en cours. Nous espérons que l'exercice à l'échelle du pays se terminera au cours du premier trimestre de 2023.

En septembre, le HCR a identifié **22 nouveaux cas de protection des enfants**, qui ont tous reçu un soutien psychosocial. Au total, 2.214 personnes de tous statuts ont été sensibilisées aux questions de protection de l'enfance. Ces séances de sensibilisation portaient notamment sur la prévention de la malnutrition, du paludisme, de l'extrémisme violent, de la maltraitance des enfants, de la négligence, de l'hygiène personnelle, des effets de la consommation de drogues, des conséquences de la mendicité et des droits de l'enfant.



Des enfants déplacés internes au site de Awaridi à la périphérie de la ville de Diffa © HCR / Romain Pichon-Sintes

Le HCR a identifié 100 jeunes âgés de 17 à 24 ans (81 réfugiés, trois retournés nigériens, trois demandeurs d'asile et 13 jeunes de la communauté d'accueil), qui seront formés à la restauration, à la pâtisserie et à la soudure des métaux. En outre, cinq jeunes handicapés bénéficieront d'activités génératrices de revenus.

En septembre, le HCR a identifié et documenté **36 cas de violence basées sur le genre** dans la région de Diffa. Il s'agit de 16 cas de dénuement, neuf cas de violence psychologique, sept cas de violence physique, deux cas de mariage précoce/forcé et deux cas de viol. 90% des cas ont été identifiés par des structures communautaires. Tous les survivants ont reçu un soutien psychosocial et ont été orientés vers des établissements de santé, la police et/ou le système judiciaire pour une assistance supplémentaire. En outre, 2.840 personnes ont été formées sur les types d'incidents de VBG et leurs conséquences, ainsi que sur les services disponibles.

Dans le cadre de la **prévention des risques d'apatridie**, le HCR et ses partenaires ont introduit 482 demandes auprès des tribunaux de Diffa et Nguiguimi et des mairies de Goudoumaria et Chetimari pour la délivrance d'actes de naissance tardifs. En outre, 899 actes de naissance ont été reçus et remis aux bénéficiaires. Par ailleurs, des campagnes de sensibilisation et des émissions de radio ont été menées pour encourager l'enregistrement des naissances.

**Un total de 956 kits d'articles non alimentaires** comprenant des nattes, des couvertures, des jerrycans, des kits de cuisine, des moustiquaires, des seaux et du savon ont été distribués aux nouveaux arrivants dans le camp de Sayam Forage. 132 abris d'urgence ont été construits dans le camp par des réfugiés et 1.300 kits d'abris d'urgence ont été distribués aux ménages dont les abris avaient été endommagés. En plus, 466 résidents du camp de Sayam Forage et bénéficiaires de maisons en banco ont reçu du métal, des tubes carrés, du ciment, des crochets, des portes et des fenêtres dans le cadre de l'aide aux kits d'abris durables.



Un groupe de femmes réfugiées nigérianes qui vend de l'encens et du parfum dans la ville de Diffa © / HCR  
Moustapha Djibrilla

Du 27 au 30 septembre, le HCR, par le biais de l'institution de microfinance COOPEC YARDA MAGGIA, a organisé une série de sessions de formation pour les groupes d'activités génératrices de revenus (AGR) sur l'éducation financière pour les personnes vivant dans le camp de Sayam Forage et celles vivant en dehors du camp. Des thèmes tels que la budgétisation, l'épargne, le crédit, la dette - et la gestion des flux de trésorerie, ont été abordés.

## Région de Diffa

Depuis plus de deux ans, le conflit dans le nord-ouest du Nigéria a **contraint plus de 94.421 nigériens** à fuir vers la région de Maradi au Niger. En outre, les intrusions répétées de bandits armés sur le territoire nigérien ont provoqué le déplacement interne d'environ 26.000 personnes. Des bandes criminelles armées opèrent régulièrement de part et d'autre de la frontière, ciblant principalement les agriculteurs et les éleveurs et procédant à des enlèvements en vue d'obtenir des rançons.

L'orientation stratégique globale de la réponse du **HCR à Maradi est de relocaliser les communautés de réfugiés loin de la frontière pour assurer leur sécurité**, tout en allégeant la pression sur les communautés d'accueil. Pour ce faire, des sites ont été construits dans les villages ruraux voisins et les services ont été renforcés, tant pour les réfugiés que pour les communautés d'accueil, tels que l'accès à l'eau, les services de santé, l'éducation et l'assistance à la protection.

Pour des raisons de sécurité, le HCR a **relocalisé 3.974 ménages, soit 17.719 personnes**, loin de leur premier point d'entrée, dans des villages sûrs et sécurisés où des services de protection sont disponibles. Ainsi, le HCR a relocalisé des réfugiés nigériens dans trois "**villages d'opportunités**". Il s'agit de 1.809 ménages de 7.915 réfugiés à Chadakori : 1.187 ménages de 5.445 personnes à Dan Dadjji Makaou et 978 ménages de 4.359 à Garin Kaka. Cependant, une récente mesure des autorités régionales a suspendu le processus de relocalisation jusqu'à nouvel ordre.

Le HCR et ses partenaires ont identifié et documenté huit enfants non accompagnés, cinq enfants séparés et trois enfants victimes de négligence parmi les nouveaux arrivants. Un comité de détermination de l'intérêt supérieur de l'enfant (DIS) s'est réuni et a décidé de les placer en famille d'accueil. Ces familles ont reçu une aide alimentaire et non alimentaire. En outre, environ **16.600 enfants ont reçu un soutien psychosocial dans des espaces amis des enfants dans les trois "villages d'opportunités"**. Enfin, plus de 1.500 enfants ont été sensibilisés aux questions de protection de l'enfance, telles que le mariage précoce/forcé, la fréquentation scolaire et l'hygiène personnelle.

Les partenaires de santé du HCR dans la région de Maradi ont reçu 4.340 personnes en consultation (2.798 réfugiés et 1.542 membres de la communauté hôte). Parmi elles, 2.649 souffraient de paludisme, 59 cas graves ont été hospitalisés, et 22 cas extrêmement critiques ont été référés aux hôpitaux départementaux et régionaux de Maradi. En outre, 209 femmes ont été reçues en consultation prénatale et 69 accouchements ont été assistés.

En septembre, le HCR et ses partenaires ont identifié **66 cas de violence sexuelle et basée sur le genre**. Les survivants ont reçu un soutien psychosocial et ont été orientés vers des services appropriés. Des actions de sensibilisation aux problèmes de violence sexuelle et basée sur le genre et aux services disponibles ont été menées dans les trois villages d'opportunités.

Du 19 au 21 septembre, la région de Maradi a **accueilli une mission conjointe composée de personnel du ministère de la Promotion de la femme et de la protection de l'enfant (DRPF/PE), du HCR et de l'UNICEF**. La mission a visité Guidan Alkali et le "village d'opportunités" de Dan Dadjji Makaou afin de constater les réalisations du DRPF/PE et de ses partenaires dans le secteur de la protection de l'enfance. La mission a également rencontré les autorités régionales de Maradi, les autorités départementales et les autorités municipales de Guidan Roundji pour plaider en faveur de l'inclusion des enfants réfugiés, demandeurs d'asile et déplacés internes dans les systèmes nationaux. Enfin, le 20 septembre, la mission a participé à une réunion du sous-groupe technique sur la protection de l'enfance qui s'est tenue au bureau du HCR à Maradi.

Dans le but de **lutter contre la désertification et de contenir les effets du changement climatique**, les réfugiés des trois "villages d'opportunités" ont planté 365 arbres, dont 119 à Chadakori, 121 à Garin Kaka et 125 à Dan Dadjji Makaou. La plantation a débuté à l'occasion de la fête nationale de la proclamation de l'indépendance du Niger (3 août 1960), connue depuis 1975 sous le nom de Fête de l'arbre.

Du 21 au 22 septembre, une mission de la **Coopération suisse, accompagnée du PAM et du HCR**, a visité le village de Kouroungoussao et le "village d'opportunités" de Garin Kaka. Au cours des discussions de groupe sur la protection et la responsabilité, les réfugiés et la communauté d'accueil ont mentionné le retard dans l'assistance alimentaire, les trajets domicile-travail et le besoin d'autonomisation de la communauté par la création d'activités génératrices de revenus.

Le HCR et le PAM ont pris des engagements pour répondre à ces préoccupations.



Discussion de groupe entre une mission de la coopération Suisse et les réfugiés au 'village d'opportunité de Garin Kaka © /HCR

En septembre, le partenaire APBE a mené des séances de **sensibilisation sur des aspects de la vie communautaire** tels que la fréquentation des centres de santé, le respect des droits des voisins, mais aussi sur l'hygiène, l'utilisation de moustiquaires imprégnées, les mesures de prévention du choléra, la gestion des points d'eau, ainsi que l'hygiène. Ces activités ont touché 29.155 femmes et 19.394 hommes dans les "villages d'opportunités" de Chadakori, Dan Dadji Makaou et Garin Kaka.

## Agadez

Le Niger est devenu une plaque tournante majeure pour les mouvements mixtes vers le nord, en direction de la Libye, de l'Algérie et de la Méditerranée, tout en voyant un nombre croissant de personnes fuir la Libye ou être expulsées d'Algérie vers le Niger. **Ces flux migratoires constituent des mouvements mixtes, comprenant des migrants économiques ainsi que des personnes ayant besoin d'une protection internationale.** L'objectif principal du HCR est de veiller à ce que ces dernières aient accès à une protection, reçoivent une assistance et aient accès à l'asile.

Par conséquent, le HCR Niger investit dans **le renforcement structurel du système d'asile nigérien** et met en œuvre toutes **les activités nécessaires pour soutenir et assister les bénéficiaires dans la région.** De plus, le HCR assiste les personnes relevant de sa compétence et vise à trouver des solutions durables, telles que la **réinstallation, l'intégration locale ou le retour volontaire** dans le pays d'origine si les conditions de sécurité le permettent. Des voies légales complémentaires, telles que le regroupement familial, le visa d'étude ou les évacuations humanitaires sont également examinées.



Partie de jeu au Centre humanitaire d'Agadez. HCR / Romain Pichon-Sintes

Avec le soutien de l'OIM, des ONG partenaires et du gouvernement du Niger, le HCR identifie les demandeurs d'asile au sein des flux migratoires et leur fournit des informations adéquates et une assistance adaptée. Au 30 septembre, le HCR et ses partenaires ont identifié et enregistré par la biométrie **2.653 personnes** ayant besoin d'une protection internationale. Les plus vulnérables sont actuellement hébergés dans **cinq maisons de passage à Agadez** où ils bénéficient d'une réponse de protection et d'une assistance, tandis que les autres sont hébergés dans le **Centre Humanitaire** construit en périphérie de la ville.

Le HCR a facilité l'accès aux soins de santé primaire et secondaire à toutes les personnes relevant de sa compétence qui vivent à Agadez à travers le partenaire APBE. En septembre, APBE a effectué 1.419 consultations médicales au bénéfice de 879 réfugiés et 540 membres de la communauté d'accueil, parmi lesquels 29 cas graves ont été référés à l'hôpital régional et au centre de santé mère et enfant d'Agadez. APBE a également fourni des services de **santé reproductive** et de **prise en charge de la malnutrition infantile**.

En plus, 26 sessions de sensibilisation ont été menées par APBE atteignant 212 personnes. Elles ont porté sur la coexistence pacifique, l'hygiène personnelle et environnementale, le respect des prescriptions médicales, l'importance des structures communautaires et les dangers liés à la consommation des stupéfiants au sein du centre humanitaire. En outre, le HCR et Intersos ont atteint **1.072 enfants**, dont 554 garçons et 518 filles à travers **33 soutiens psychosociaux**.

## Hamdallaye

Au 30 septembre 2022, **4.926 réfugiés ont quitté le Niger vers des pays tiers dans le cadre de la réinstallation ou par les voies complémentaires** ; parmi eux, 3.459 personnes évacuées de la Libye par le biais du mécanisme de transit d'urgence (ETM) et 1.467 réfugiés enregistrés au Niger. Sur un total de **3.889 personnes évacuées de la Libye** vers le Niger depuis novembre 2017, **518 évacués** sont toujours à Niamey dont 66 réfugiés sont en attente de départ et 172 sont en attente d'entretiens/décisions par des pays tiers.

En septembre, le partenaire de santé du HCR, APBE, **a reçu 423 personnes en consultation médicale à Hamdallaye et dans les maisons de passage de Niamey**. Au total, 329 ordonnances médicales, 41 bulletins d'examen et 29 bulletins de consultation ont été régularisés. Parmi ces cas, 11 ont été traités dans les maisons de passage.

Le 29 septembre 2022, dans le cadre du mécanisme de transit d'urgence (ETM), un vol d'évacuation transportant 179 réfugiés et demandeurs d'asile (dont 112 hommes et 67 femmes) est arrivé à Niamey en provenance de Libye. Parmi eux, 136 Erythréens, 36 Soudanais, trois Sud-Soudanais et quatre Ethiopiens qui ont été transportés sur le site de Hamdallaye où ils sont hébergés et bénéficient d'une protection et de services, tels que des soins de santé, la restauration, un soutien psychosocial, etc. dans l'attente de solutions durables à leurs cas.

## Réfugiés urbains

Au 30 septembre 2022, la ville de Niamey accueillait un total de **4.518 réfugiés et 504 demandeurs d'asile**. 91% (4.112) des réfugiés sont originaires du Mali. En vertu de la loi nigérienne, les Maliens victimes du conflit armé dans le nord du Mali sont **reconnus à première vue**, tandis que les autres nationalités sont soumises à la procédure gouvernementale ordinaire de détermination du statut de réfugié (DSR).

Le contexte urbain de Niamey a incité le HCR à regrouper les partenaires impliqués dans la mise en œuvre des interventions visant la protection et l'assistance des réfugiés et demandeurs d'asile urbains dans une structure physique unique, appelée le **Guichet Unique**. Ce dernier a l'avantage de réduire les coûts et permet une approche intégrée, ainsi qu'une meilleure coordination des interventions des différents partenaires. En parallèle, le HCR et ses partenaires effectuent régulièrement des visites à domicile et apporte un soutien pour le bien-être des bénéficiaires dans les cinq communes de Niamey afin de s'assurer que chacun a accès à des services adéquats.

Le HCR gère plusieurs logements temporaires en coopération avec des organisations partenaires de mise œuvre afin de garantir une protection adéquate aux personnes présentant des vulnérabilités spécifiques.

Afin de garantir l'inclusivité et la responsabilité, le HCR et le Gouvernement du Niger coopèrent régulièrement et **soutiennent le comité central des réfugiés de Niamey**, composé des représentants des réfugiés issus de diverses communautés.

**485 appels, dont 54 plaintes, ont été reçus en septembre à travers la ligne verte du guichet unique de Niamey.** Il y a eu 27 appels d'Agadez, 20 de Chadakori, quatre de Ouallam, deux de Hamdallaye et un de Kollo. Les plaignants sont constitués de 15 femmes et 39 hommes. La plupart des plaintes sont liées aux soins médicaux, aux conditions de vie, au suivi des demandes d'aide alimentaire et d'hébergement, entre autres.

En septembre, le HCR a organisé une série de formations sur les questions de prévention d'apatridie et les techniques d'enregistrement à l'endroit de 250 préposés d'état civil des cinq arrondissements communaux de la ville de Niamey. Cette formation s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du plan nationale de lutte contre l'apatridie au Niger et vise à permettre à l'état civil d'accélérer le processus d'établissement des actes d'état civil.

## Partenariat

**Le HCR assure le Chef de file du Cluster Protection au Niger**, qui - avec tous les partenaires de la protection - oriente et coordonne les interventions des acteurs de ce secteur, afin de garantir une réponse cohérente dans le pays. Le Cluster partage également les informations avec tous les partenaires concernés, comble les lacunes identifiées et assure la direction stratégique du Plan de Réponse Humanitaire (HRP).

Les interventions du HCR visent à progresser vers l'intégration économique et l'inclusion sociale des communautés déplacées. Cette approche est pleinement soutenue par le gouvernement du Niger et s'aligne au **Pacte Mondial pour les Réfugiés et le Nexus Humanitaire - Développement**. Cette approche est au cœur de la vision commune du gouvernement du Niger et du HCR sur la **politique hors-champs**. C'est pourquoi le HCR vise à renforcer les relations avec **les acteurs du secteur privé, qui sont essentiels pour stimuler la croissance économique** et la création d'emplois, ainsi qu'à s'engager auprès des donateurs, des organisations non gouvernementales nationales et internationales, des universités et des médias. Le HCR travaille également avec d'autres organismes gouvernementaux, des partenaires opérationnels et d'exécution nationaux et internationaux. Enfin, le HCR Niger travaille en étroite collaboration avec la Commission nationale d'éligibilité (CNE) afin d'assurer une protection internationale adéquate et la fourniture d'une assistance multisectorielle aux personnes relevant de sa compétence.

### Remerciements spéciaux aux donateurs qui ont contribué à l'opération du HCR au Niger en 2022

Groupe de la Banque africaine de développement | Autriche | CERF | Education Cannot Wait | Union européenne | Allemagne | Italie | Luxembourg | Monaco | Espagne | Suède | Etats-Unis d'Amérique | Fonds de consolidation de la paix des Nations Unies | Programme des Nations Unies sur le VIH/SIDA | Donateurs privés

### Et merci aux donateurs qui ont accordé un financement flexible au HCR dans le monde en 2022

Suède | Norvège | Pays-Bas | Danemark | Allemagne | Suisse | Belgique | Irlande | Algérie | Arménie | Bulgarie | Canada | Estonie | Finlande | Islande | Liechtenstein | Lituanie | Luxembourg | Monaco | Montenegro | Pérou | Qatar | République De Corée | Arabie Saoudite | Singapour | Thaïlande | Turquie | Uruguay | Donateurs Privés

### CONTACT :

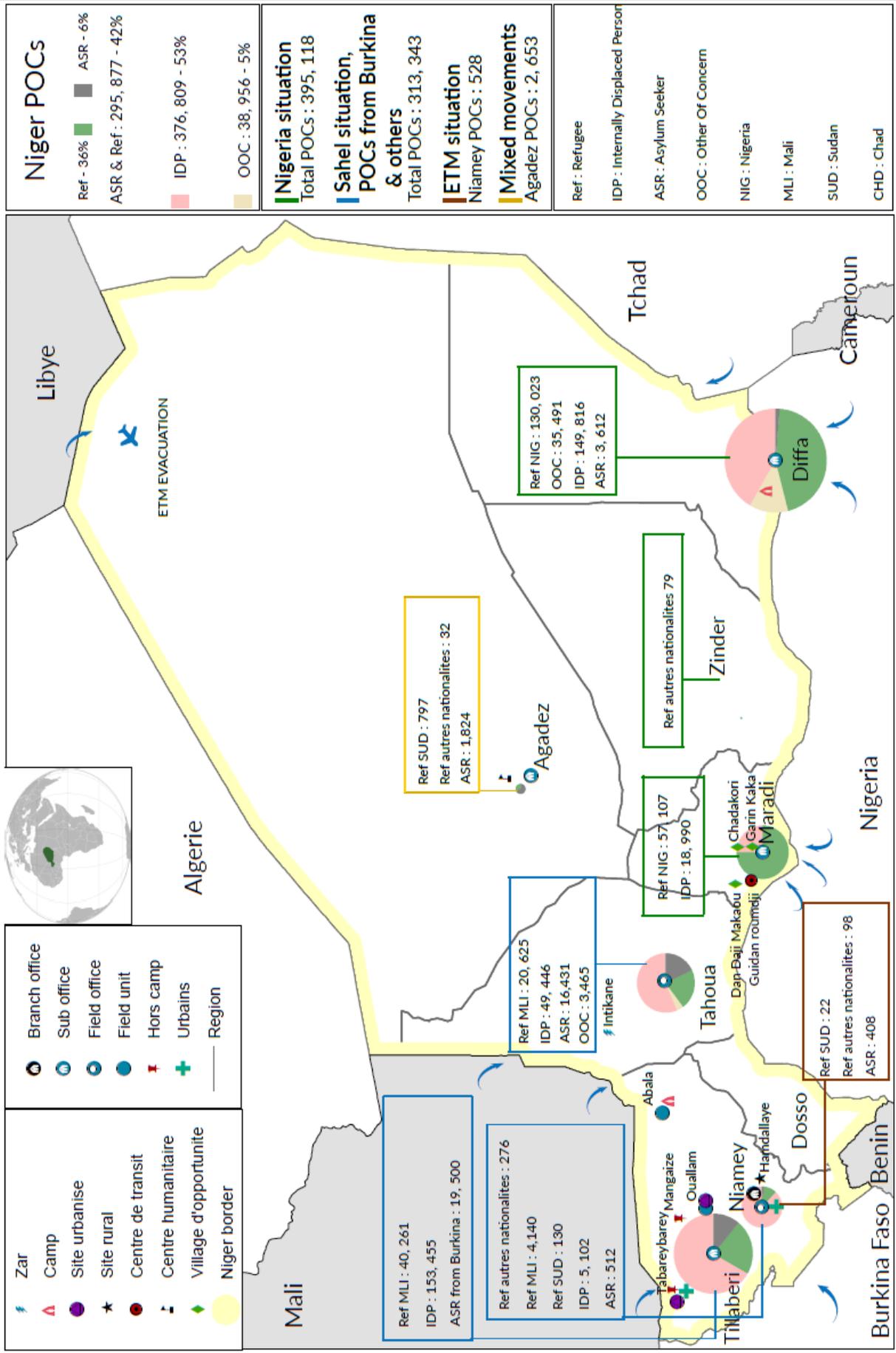
Bettina Schulte, Chargée des Relations Extérieures, [schulte@unhcr.org](mailto:schulte@unhcr.org), Tél : +227 82 80 39 04  
Gloria Ramazani, Associée Chargée des Relations Extérieures, [ramazang@unhcr.org](mailto:ramazang@unhcr.org), Tél : +227 80 06 81 83  
Jean Sebastien Josset, Associé Chargé de la Communication, [josset@unhcr.org](mailto:josset@unhcr.org), Tél : +227 90 76 69 77

LIENS : [UNHCR Niger Operational Page - Twitter](#)

**711,642**  
Persons of concern in Niger

30 - Sept - 2022

# UNHCR | Niger Population of concern



Source : UNHCR Niger; Contacts : dipanda@unhcr.org; cherih@unhcr.org